

Chasse, irritation, garde...

Les mille et une raisons à l'origine des morsures

Le chien peut agresser pour d'autres raisons que la défense d'un statut social. Un défaut de socialisation peut, par exemple, expliquer une morsure sur un enfant ou une agression dirigée contre un chat. Ces attaques peuvent être graves en conséquences et il est très urgent de les corriger dès que possible, à la première apparition. L'idéal est évidemment d'avoir correctement socialisé son chiot afin d'ôter de ses pensées l'idée d'aller agresser un petit enfant, le facteur ou le chat de la voisine. Le Dr Thierry Bédossa analyse ici les différentes raisons qui « poussent » un chien à mordre.

Certaines agressions sont dites « par prédation ». Malheureusement pour les proies, elles sont très difficiles à faire disparaître. Ces attaques sont généralement dirigées contre des animaux de petite taille, voire de jeunes enfants. Elles sont souvent le fait de chiens de chasse ou à l'instinct de prédation naturellement très développé. On reconnaît les morsures par prédation car elles sont généralement effectuées sur la nuque ou le dos de la victime. L'agresseur prend celle-ci en chasse et lui saute dessus par derrière pour la mettre à mort grâce à un coup de dents fatal parfois concomitant avec ce que l'on appelle le « killing », c'est-à-dire le fait de secouer la proie pour lui briser la nuque et la tuer. Cet instinct prédateur apparaît très tôt.

L'idéal est donc encore une fois de bien s'être concentré sur la



Français/DR

Même dans un salon, un chien reste un canidé avec ses comportements de canidé qui a été un jour sauvage, qui a dû se battre et se défendre pour survivre. D'où l'intérêt, on ne le répètera jamais assez, d'essayer de tout faire pour inhiber au maximum les comportements agressifs.



Allieurs/Vairin

qualité de la socialisation de son chiot et de lui avoir présenté suffisamment de petits chiens et autres petits animaux. Il faut aussi veiller à ce qu'il ait passé suffisamment de temps à jouer et à voir jouer des petits enfants (marchant à quatre pattes). Si cette socialisation a été défec-

Lorsque deux chiens se battent, la personne qui tente de les séparer se fait bien souvent mordre. Dans ce cas, le mordu n'est pas celui à qui était initialement destiné le coup de crocs. Le chien a agressé en seconde intention.

tueuse, le maître du prédateur devra toujours rester vigilant. En effet, cet instinct est très profondément ancré car il fait partie des comportements originels du chien. Une fois qu'il s'est exprimé, il est très difficile de le faire disparaître. Les propriétaires de ces chiens tueurs de yorkshire, de chats ou capables d'attaquer un bébé marchant à quatre pattes doivent toujours rester attentifs et travailler un maximum le rappel. Ils doivent aussi veiller à augmenter le contrôle

qu'ils ont sur leur compagnon. Ces deux éléments doivent être accompagnés d'une resocialisation progressive, sous contrôle et pratiquée avec les bons individus (pas de petit chien apeuré ou d'enfant gesticulant). Mais une fois encore, en dépit des progrès qu'ils peuvent faire, ces chiens restent, à vie, de potentiels prédateurs.

Une morsure peut également être due à ce que l'on appelle l'irritation. Le chien prévient en grognant ou mord sans préambule en fonction du degré d'irritation qu'il ressent. Ces agressions sont souvent le fait d'indi-

chien et, en attendant sa guérison, de respecter sa tranquillité et d'attendre qu'il soit disponible pour chercher à interagir avec lui. L'irritation peut aussi venir du fait que le chien manque de patience et de tolérance dans certaines situations. On en revient encore aux petits enfants qui ne contrôlent pas toujours leur gestuelle ou leurs manipulations. D'où l'importance de ne pas laisser seuls ensemble un chien et un enfant qui ne se connaissent pas bien, à plus forte raison si le petit humain n'est pas habitué à la communication canine. On peut heureu-



Hermeline/DR



Il ne faut pas laisser se développer des instincts dont le chien n'a pas besoin. Autant lui apprendre à être aimable en toutes circonstances, car c'est finalement ce que l'on attend de lui : être un chien sympa, fiable, épanoui et obéissant. Éduquer un chiot en l'aimant et en lui faisant préférer les interactions sociales positives aux situations conflictuelles est quelque chose de facile si on s'y prend très tôt.

Il ne faut pas hésiter à se faire aider si on se sent dépassé. Les éducateurs, les éleveurs, les vétérinaires et les professionnels du chien sont là aussi pour guider les maîtres en difficulté et leur apprendre à construire une relation solide et imbibée d'amour et de confiance mutuelle avec leur compagnon.

vidus douloureux ou manquant de patience et de tolérance envers certains éléments qu'ils considèrent comme agaçants. Le vieux chien arthrosique que l'on vient déranger alors qu'il est dans son panier et qui dort enfin après avoir cherché une position antalgique peut mordre son maître qui viendrait lui faire un bisou. Ces agressions sont assez fréquentes en clinique vétérinaire quand on doit manipuler, par exemple, des polytraumatisés ou des patients atteints d'une tumeur particulièrement agressive (cancer de l'os).

Le seul remède contre ces agressions dues à la douleur ou à l'inconfort général est de soigner le

sement augmenter la tolérance de ces sujets « grincheux » en multipliant les expériences positives avec des enfants connaissant le langage du chien (« il grogne, je m'en vais » et « il remue la queue, je continue »).

Face à des chiens qui se battent

Le chien peut aussi mordre pour protéger. L'objet de sa garde peut être varié : une portée, une maison, un objet, son maître, un chien ou tout autre individu animal ou humain auquel il est attaché et qu'il garde sous sa protection.

Le dernier type de morsure capable d'être infligé par un

chien correspond à l'agression dite « redirigée ». Le chien agresse en seconde intention, c'est-à-dire que le mordu n'est pas celui à qui était initialement destiné le coup de crocs. Un exemple classique illustre très bien le mécanisme à l'origine de ces violentes attaques : deux chiens se battent, l'un des propriétaires tente de les séparer et se fait sévèrement mordre (par son chien ou par l'autre). La morsure était au départ dirigée vers l'adversaire pour finalement se retourner contre un tiers

qui n'a parfois rien à voir avec l'objet du déclenchement du conflit. Profitons de cet exemple pour rappeler qu'il ne faut jamais essayer de séparer directement deux chiens. Les toucher, c'est se mettre en danger. On peut leur envoyer de l'eau ou des objets, hurler, faire du bruit (klaxon)... bref, essayer de capter leur attention pour les faire s'interrompre.

Dr Thierry Bédossa
En collaboration avec
Marie Volle, ASV

GARDIENS OUI, MAIS PAS TROP MÉFIANTS

Toutes les races peuvent exprimer l'instinct de protection, de garde. Certaines plus que d'autres car elles sont génétiquement prédisposées aux activités de garde rapprochée, comme c'est le cas des bergers ou des molosses. Ceci ne veut pas dire que tous sont capables d'agresser quelqu'un qui approcherait de trop près la chose ou la personne protégée. En revanche, une attention soutenue doit être apportée à l'éveil social du jeune berger allemand ou du petit am'staff (ce ne sont que des exemples). Il faut leur apprendre à ne pas se méfier systématiquement de ce qu'ils ne connaissent pas en leur faisant vivre précocement des expériences agréables avec des inconnus. Ceci ne s'adresse bien évidemment pas aux chiens destinés à la garde car cela pourrait ruiner leur potentiel de sentinelles incorruptibles et toujours vigilantes.